

**A 46 ans, Roch Voisine n'a rien perdu de sa fraîcheur mais a gagné en sagesse. Avant d'entamer sa tournée en France, il revient sur ses vingt ans de carrière.**

En vingt ans, l'interprète de l'inoubliable Hélène s'est imposé comme l'une des figures de la variété francophone. Il part à la rencontre de son public avec un album enregistré à Nashville et composé d'une sélection de chansons qui l'ont influencé tout au long de sa vie.

**FRANCE-SOIR. Qu'avez-vous prévu pour cette nouvelle tournée ?**

**ROCH VOISINE.** Le public découvrira en avant-première mon album Americana 2, prévu pour août 2009. J'inviterai les spectateurs dans un grand voyage à travers l'Arizona et le Grand Canyon. Des visuels seront projetés sur un grand écran et permettront ainsi au public de s'évader.

**Après Americana, pourquoi sortir un deuxième album de reprises ?**

Americana 1 et 2 sont complémentaires. Un album n'aurait pas été suffisant pour faire une tournée. La country est tellement vaste que j'aurais pu faire au moins cinq albums. Mais deux suffisaient pour toucher à tout ce qui est populaire. Dans Americana 2, je passe de Sur la route de Memphis, qui sera mon premier single, à L'amour c'est comme l'été, de Nana Mouskouri, en passant par du Neil Young et du Bob Dylan.

**Quel plaisir prenez-vous à reprendre les titres des autres ?**

C'est un peu un retour aux sources. La country m'a beaucoup inspiré musicalement. Elle a construit le chanteur que je suis. Le mot « country » fait parfois peur. Pourtant, beaucoup de classiques que j'interprète sur scène sont des incontournables de la chanson française, comme Les Amoureux, chanson américaine qui a été traduite pour Joe Dassin.

**Etes-vous quelqu'un de nostalgique ?**

Avec le temps, j'essaie de l'être de moins en moins et d'apprécier davantage l'instant présent. La vie passe tellement vite qu'il serait dommage de passer à côté d'elle. Le futur inquiète, mais il s'appuie sur le présent, il faut donc profiter de chaque moment.

**En vingt ans de carrière, vous avez connu des hauts et des bas, mais vous avez réussi à traverser les modes. Une chance pour un artiste...**

C'est vrai que ce n'est pas facile de résister à la mode. Sur vingt ans, il s'en passe des choses. Le public peut nous aduler avant de nous trouver ringard le lendemain. Avec le temps, on se forge une carapace. Il faut bien se connaître et s'accepter pour surmonter les moments les plus difficiles, et surtout ne pas se laisser submerger par un échec commercial qui n'est en rien un échec artistique. Malheureusement, dans ce métier, on doit se remettre en cause en permanence.

**Comment avez-vous réussi à garder les pieds sur terre ?**

J'ai toujours été très bien encadré. Mon côté perfectionniste m'a aussi beaucoup aidé. Ma carrière est tellement partie sur les chapeaux de roues que je n'ai pas eu le temps de faire d'écarts. Je n'avais pas d'expérience alors que les gens qui gravitaient dans cet univers en avaient beaucoup. Le seul moyen de faire la différence était d'être discipliné.

**Que pensez-vous de la situation actuelle du disque ?**

J'ai une vision assez pessimiste du futur. On est entré dans une ère d'insécurité. La prise de risque est quasi nulle. La conjoncture actuelle ne nous permet pas d'oser beaucoup de choses, même si on aimerait le faire. A un moment donné, il faut voir la réalité en face : il faut avoir assez d'argent pour manger. Et puis, personnellement, j'ai deux enfants à faire vivre...

**Vous vous fixez donc des limites dans votre carrière artistique...**

Oui. Je pourrais faire plus de choses. Mais, avec l'âge, les priorités changent dans la vie. Et puis, lorsque l'on est chanteur, on a une certaine image, qui est difficile à casser. Je pourrais très bien faire du heavy metal, mais je ne suis pas sûr que ça collerait à mon image.

**On vous sent frustré...**

En général, les médias sont assez réducteurs en termes d'image et de commercialisation. C'est assez frustrant pour un chanteur. Peu de gens malheureusement s'attachent aujourd'hui à la profondeur de l'artiste.

**Quel est selon vous le secret de la longévité d'une carrière ?**

La base de tout reste le public. Sans public, il n'y a pas de carrière. Il faut donc le respecter un maximum.

Demain à Tours, jeudi à Rouen et en tournée dans toute la France. Roch Voisine s'arrêtera du 9 au 14 juin au théâtre Mogador, à Paris. Réservations au 0.820.88.87.86 ou sur [www.rochvoisine.com](http://www.rochvoisine.com) pour toutes les autres dates de tournées.

Edition France Soir du mardi 26 mai 2009 page 25